

A peine lancé, ce vœu a déjà recueilli des milliers d'adhésions. Plusieurs membres de l'Episcopat l'ont approuvé et appelé sur ses adhérents les bénédictions d'en haut.

Souhaitons-lui de rallier tous les suffrages des catholiques qui désirent voir bientôt luire l'arc-en-ciel de la paix.

("La Bonne Nouvelle", avril 1918)

Ex-voto

Un groupe de souscripteurs anonymes, désireux de témoigner à Notre-Dame de Pontmain leur filiale gratitude pour les faveurs dont ils ont été l'objet depuis le début des hostilités, lui ont offert un magnifique drapeau du Sacré-Coeur, portant dans ses plis, brodée en lettres d'or, cette inscription : Offert à Notre-Dame d'Espérance de Pontmain, messagère de la paix en 1871, afin qu'elle le présente à son divin Fils comme gage de reconnaissance et d'amour.

Cet ex-voto sera envoyé à la basilique nationale de Montmartre.

Belle prière

O Notre-Dame d'Espérance, Vous nous avez apporté, le 17 janvier 1871, à Pontmain, nous en avons la douce confiance, la réponse du Ciel à la prière du Vœu National au Sacré-Coeur, en nous sauvant du joug allemand. Ne nous abandonnez pas en cette épreuve persistante de la guerre. Plaidez encore notre cause auprès de votre divin Fils, afin que, par un effet de votre grâce, nous consacrant officiellement à son divin Coeur, nous Le reconnaissions comme le Roi et le Maître de notre Patrie.

O coeur Immaculé de Marie, obtenez à la France qu'elle reprenne sa traditionnelle mission pour ramener à Jésus les nations de la terre qui le méconnaissent encore.

Ne rejetez pas nos humbles prières, ô Vous qui nous avez dit à Pontmain, dans votre message : "Mais priez, mes enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps. Mon Fils se laisse toucher."

O Coeur Immaculé de Marie, intercédez pour nous. Ainsi soit-il.

Imprimatur :

Le 1er mars 1918

✠ ANDRE, évêque d'Amiens.

Suprême assaut

Dès le début de la grande offensive allemande dans les Flandres, l'Eglise canadienne, à la demande de ses Pasteurs, s'est jetée tout entière aux pieds de la Reine de la Paix.

"Une grande bataille se livre actuellement sur le front occidental", a écrit à ses ouailles Son Eminence le Cardinal Bégin. Les armées se heurtent dans un choc épouvantable, où bien des vies humaines sont en péril. C'est le moment pour nous de livrer à la miséricorde divine le suprême assaut de nos prières